

L'humour poétique de Bernard Joyet

En ce printemps des Poètes, le cercle poétique Sainte Victoire a eu l'excellente idée d'inviter, à l'espace enfance jeunesse d'Aix-en-Provence, le chanteur Bernard Joyet.

Nul mieux que lui pouvait rendre à ce point la richesse et la beauté de l'art poétique, lui qui a écrit tant de chansons qui sont des bijoux artistiques. C'est d'ailleurs par un hommage aux mots qu'il a ouvert son concert précisant: "Les mots sont des gouttes de temps" et: "Je sourirai à la fortune tant qu'il me restera des mots".

Jongleur de rimes, poète et musicien, Bernard Joyet est un des grands interprètes de la chanson française capable d'écrire, bien sûr, pour lui-même mais également pour Juliette ou encore Manu Galure un texte très sensible.

Son concert Bernard Joyet l'a construit autour de l'humour, du burlesque, de la fantaisie mais aussi de la gravité avec la terrible chanson *La maladie* ou encore *Verdun* qui raconte de manière métaphorique les guerres de tranchée en mettant en scène la lutte que se font les insectes dans un jardin. Enchaînant les titres, Bernard Joyet a précisé qu'un tex-

"L'utopie au second degré ça n'existe pas, c'est de l'humour!"

BERNARD JOYET

te utopique ça s'écrit au premier degré car "l'utopie au second degré ça n'existe pas, c'est de l'humour".

Spectacle à la fois sonore et musical, le concert de Bernard Joyet doit beaucoup de ses qualités à la présence au piano de l'incroyable Nathalie Miravette. Elle ne se contente d'ailleurs pas de l'accompagner dans ses chansons mais elle joue avec lui, interprétant même -et c'est irrésistible de drôlerie- une chanson comme *Cucul*.

Organisant son spectacle autour de son dernier album *Les victoires de la Muse*, Bernard Joyet a également proposé deux chansons inédites, dont *Le sablier* et l'extraordinaire *Autodidacte* qui court sur près de six minutes. Il a aussi donné *On sera jamais vieux*. On confirme: Bernard Joyet est éternellement jeune et définitivement rebelle.

Jean Rémi BARLAND



"Je sourirai à la fortune tant qu'il me restera des mots", glisse Bernard Joyet.